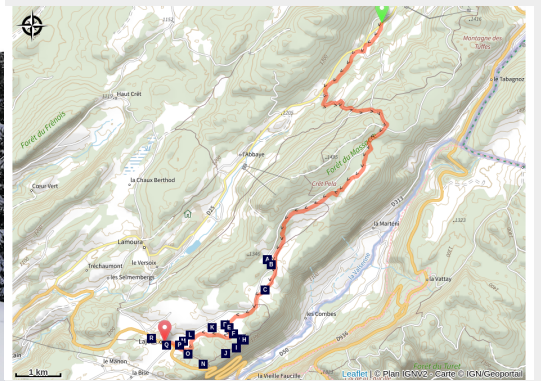


GTJ raquettes - 08 : La Darbella - Lajoux

Station des Rousses - Prémanon



(Carline Baric)



Infos pratiques


Pratique : Raquettes

Longueur : 13.6 km

Dénivelé positif : 354 m

Itinéraire

Départ : La Darbella (39220 Prémanon)

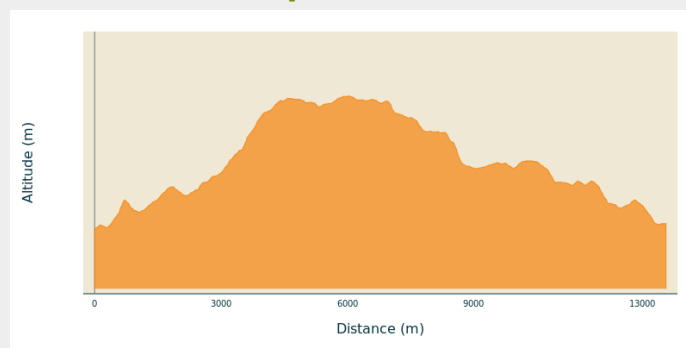
Balisage :  Grandes Traversées du Jura
hiver

Communes : 1. Prémanon

2. Lamoura

3. Lajoux

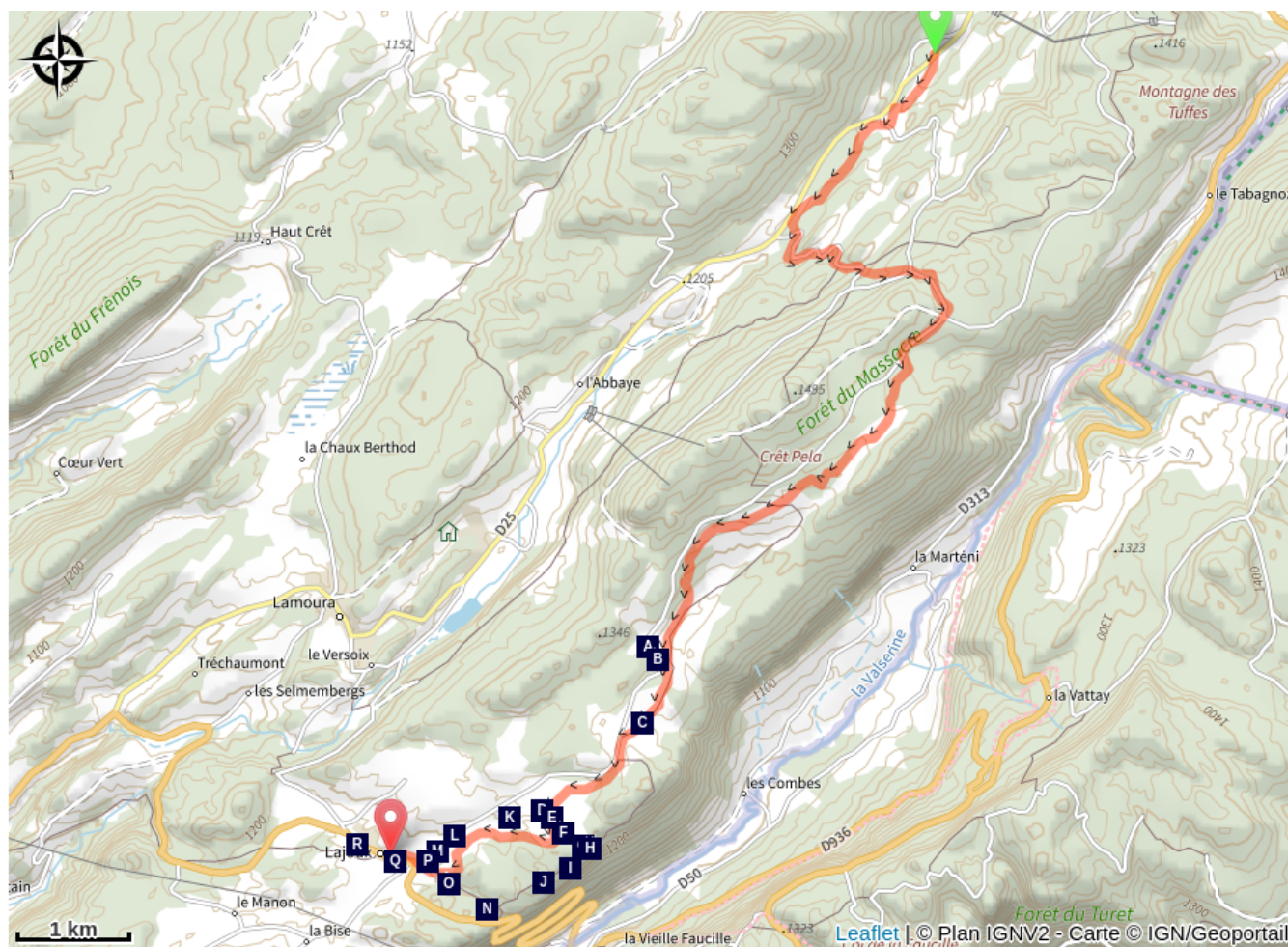
Profil altimétrique



Altitude min 1160 m Altitude max 1386 m

Lajoux - Bellecombe : Les Hautes Combes vous laisseront un souvenir inoubliable. Entre Combes et dolines l'itinéraire glisse doucement vers la commune bien-nommée de Bellecombe. A la Simard la vue sur les Crêtes du Jura est somptueuse, elle accompagne le randonneur pendant plusieurs kilomètres.

Sur votre chemin...



La forêt du Massacre et Genève (A)

L'Apollon, hôte emblématique des pelouses (C)

Le crû est à croître en héritage (E)

Les murets en pierres sèches (G)

La forêt d'altitude (I)

Pré-bois et rochers (K)

La mainmorte, servage des abbés (M)

Un arrêté protégeant le grand Tétrás (B)

Des loges au cœur des pâtures (D)

Le grand Tétrás (F)

Des milliers d'espèces en interrelation (H)

La Grive musicienne (J)

Des richesses bien à l'abri (L)

Route Royale, Route du sel (N)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes des Forêts d'altitude du Haut-Jura

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l'habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gélinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d'Europe etc...

La réglementation concerne principalement la période du **15 décembre au 30 juin** et organise / limite la fréquentation / les activités au sein de ces forêts.

Respecter cette réglementation c'est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d'observer l'une de ces espèces emblématiques.



Source



Espace Nordique Jurassien

<http://www.espacenordiquejurassien.com>



GTJ

<https://www.gtj.asso.fr/>

Sur votre chemin...



La forêt du Massacre et Genève (A)

La forêt du Massacre tient son nom d'un des nombreux épisodes guerriers qui opposèrent, du 13e au 18e siècle, Bernois, Vaudois, Savoyards et Français dans leur convoitise pour contrôler Genève. Au 16e siècle, Genève est devenu un important centre de commerce européen, au détriment de Lyon, Chalon-Sur-Saône et Dijon. Berne essaie d'y introduire le protestantisme et la Savoie de s'emparer de cette ville stratégique. François 1er, alors allié des Bernois, envoie en 1535 un détachement de mille mercenaires italiens défendre la ville. Remontant la vallée de la Valserine pour passer le col de la Faucille, sa troupe se heurte à l'armée du duc de Savoie. Repoussés en forêt des Monts au-dessus de Lajoux, ses soldats sont exterminés sous les coups des haches savoyardes.

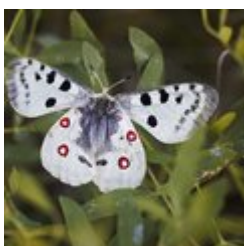
Crédit photo : PNRHJ / Philippe Andlauer



Un arrêté protégeant le grand Tétrás (B)

Vous êtes ici à la Pièce d'Aval. Au nord, se trouve la partie principale de la forêt du Massacre, où vit le grand-Tétrás. Aujourd'hui, en raison de son très fort déclin, il est protégé par un Arrêté Préfectoral de Protection de biotopes qui encadre toutes les formes de circulation dans le Massacre (à pied, à ski, en voiture). Deux périodes particulièrement sensibles de la vie du grand-Tétrás sont ainsi préservés du dérangement: l'hiver et la période de chant (reproduction).

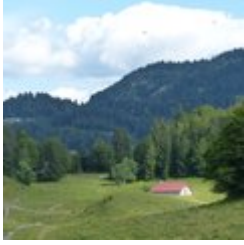
Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré



L'Apollon, hôte emblématique des pelouses (C)

Point de dieu grec dans ces parages, mais un papillon rare et protégé qui affectionne les pelouses fleuries du Haut-Jura ! Sa chenille se développe sur les orpins (de minuscules plantes grasses), et donne naissance à un fabuleux voilier blanc ponctué de rouge. Si l'Apollon est farouche, il se laissera peut-être admirer au sommet d'une centaurée ou d'une ombellifère. Ouvrez l'œil !

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré



Des loges au cœur des pâtures (D)

En défrichant la forêt à partir du 12ème siècle sous l'impulsion des moines de l'Abbaye de Saint-Claude, les Hauts-Jurassiens ont ouvert les Hautes Combes. Ils ont créé de vastes espaces de pâture dans lesquels ils ont bâti des loges qui servaient notamment d'abris pour la traite en été. La loge à votre droite au fond de la combe, en contrebas de la route, est nommée la «Cannonnière». Son architecture est typique des loges de la région. Elle est une des rares à toujours être utilisée pour un usage agricole aujourd'hui. Ici, les pâtures accueillent les vaches montbéliardes qui produisent le lait pour la production de fromages.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Le crû est à croître en héritage (E)

Au 19ème siècle, les pâtures avaient plus de valeur que les bois. Diviser les terres à chaque génération aurait obligé à les morceler excessivement jusqu'à leur faire perdre toute valeur. Aussi, les familles du Haut-Jura ont trouvé un moyen juridique original pour partager les héritages sans diviser les parcelles: le «crû est à croître». Le crû étant les arbres, et le à croître, l'herbe que l'on récolte en foin ou que l'on fait pâturer chaque année.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Le grand Tétrax (F)

Un peu plus au nord, la Forêt du Massacre abrite un oiseau emblématique du Haut-Jura: le grand tétras. Témoin de la diversité des forêts d'altitude, cet oiseau, plus connu sous le nom de coq de Bruyère, en occupe tous les espaces. Ainsi, le mâle préfère les vieilles futaies tandis que la femelle, plus mobile, hiverne dans les secteurs embroussaillés et élève ses jeunes dans les clairières. Cet oiseau est particulièrement sensible au dérangement en hiver et au printemps. Vous avez très peu de chance d'en apercevoir, mais si cela vous arrive, savourez cet instant extraordinaire en restant très discret.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré



Les murets en pierres sèches (G)

Les murets en pierres sèches dessinent depuis des siècles les paysages jurassiens. Ils délimitent les parcelles, marquent la frontière entre France et Suisse, bordent les encloses (prés) de fauche ou les potagers, encadrent les «vies» (voies). Édifiés sans liant, les murs en pierre sèche relèvent de pratiques constructives ancestrales. Éléments emblématiques des paysages aujourd'hui, ils sont aussi des lieux de vie remarquable pour une faune et une flore diversifiées.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Des milliers d'espèces en interrelation (H)

Vous trouverez facilement des fourmilières de fourmis rouges dans cette clairière. On dit que 2000 espèces d'insectes peuvent vivre dans ces nids. Certaines profitent de la fourmilière sans lui nuire, d'autres la parasitent. Ces amas de brindilles servent aussi de garde-manger au pic noir qui se régale de fourmis. Cet oiseau, pour trouver des larves, creuse également des trous dans les troncs. Ces derniers, une fois abandonnés du pic, servent de gîte à la chouette de Tengmaln.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



La forêt d'altitude (I)

Vous vous trouvez ici à 1200 mètres. L'altitude conditionne la composition de la forêt selon les préférences de chaque essence. Les deux résineux principaux de cette forêt sont l'épicéa et le sapin. Quelques petits trucs permettent de les distinguer. Saurez-vous les reconnaître? L'épicéa à l'écorce brune et aux aiguilles rondes, le sapin, au tronc plus gris avec des aiguilles plates d'un vert soutenu.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



La Grive musicienne (J)

Impossible de s'approcher d'une forêt un matin de printemps sans entendre cette grive. Son chant puissant est essentiellement construit sur de courts motifs qu'elle répète deux ou trois fois. Son nid est construit dans la fourche d'un arbre.

Crédit photo : Fabrice Croset



Pré-bois et rochers (K)

Vous voici maintenant entre pâture et forêt, dans un milieu typique que l'on nomme ici le pré-bois. Très caractéristique du paysage du Haut-Jura, sa conservation dépend étroitement du pâturage. Le pré-bois tend ainsi à se (re)fermer dès que la pression du pâturage diminue. Prenez quelques minutes pour observer également la dynamique de colonisation des rochers par des plantes pionnières. Depuis l'apparition des lichens et des mousses jusqu'à la forêt, le pré-bois offre un résumé de l'évolution des paysages.

Crédit photo : PNRHJ / Philippe Andlauer



Des richesses bien à l'abri (L)

Sur la gauche du chemin, vous pouvez voir un grenier fort, bâti en retrait de la maison d'habitation. Ce qu'il abrite aujourd'hui ... nul ne le sait. Mais n'hésitez pas à visiter celui de la Maison du Parc à Lajoux. Les clés valent, à elles seules, le coup d'œil!

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



La mainmorte, servage des abbés (M)

La conquête de la haute-Joux, débute ici au Vème siècle. AU XVème siècle, une forme de servage imposé par la très puissante abbaye de Saint-Claude oblige les familles à rester sous le même toit; il s'agit de la mainmorte. La mainmorte est en partie à l'origine du développement de l'artisanat à domicile dans la mesure où aller travailler en ville, c'était prendre le risque de perdre les biens familiaux.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Route Royale, Route du sel (N)

Le chemin sur lequel vous vous trouvez est la Route royale ou Route du sel, qui reliait Saint-Claude à Genève par Mijoux et Gex. Le Jura vendait alors à la Suisse le sel de Lons-le-Saunier. La route a été construite en 1742 par les corvées: impôts payés en journées de travail. L'étroite Route royale, avec ses courts lacets en à-pic, jugée trop dangereuse a été remplacée au début du 20ème siècle par l'actuelle route entre Lajoux et le col de la Faucille.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost
